

## C) Evaluation des besoins à venir

### C) 1. BESOINS A VENIR EN GRANULATS

Des analyses prospectives sur le marché des granulats dans la région Languedoc-Roussillon ont été conduites par :

- L'ENCEM en 1985, grâce à l'étude économique relative aux approvisionnements en granulats du département de l'Hérault ;
- La DRE et le CETE Méditerranée en novembre 1990 ;
- L'Union Régionale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction en décembre 1990, étude portant sur l'impact des grands travaux sur le marché régional des granulats.

**Durant les 11 dernières années, entre 1987 et 1997, la production en granulats a fluctué entre 6,5 et 9,5 millions de tonnes avec une moyenne annuelle de 7,7 millions de tonnes. Celle-ci s'établit à 7,1 millions de tonnes pour les 6 dernières années, entre 1992 et 1997. Cette production a notamment atteint 7,1 millions de tonnes en 1997.**

On peut, en première approche, considérer que les grands chantiers sont ceux qui sont susceptibles de modifier la production des granulats du département d'au moins 10 % de la production moyenne soit 700 000 tonnes par an. Les seuls ouvrages qui consomment de telles quantités sont les grands travaux d'infrastructures.

Dans le département de l'Hérault, les grands chantiers envisagés à terme (10 à 15 ans) sont :

- l'achèvement des travaux de l'autoroute A75 ;
- le doublement de l'autoroute A9 au Sud de Montpellier ;
- la contournement ferroviaire des agglomérations de Montpellier et de Nîmes dans la partie héraultaise.

On peut ajouter les besoins pour les chantiers plus courants relatifs aux travaux programmés par la DDE sur les routes nationales, par le Conseil Général sur les routes départementales et la Société des Autoroutes du Sud de la France avec le renforcement des chaussées actuelles de l'A9.

Ces besoins peuvent être chiffrés très globalement de la manière suivante :

- Autoroute A75 : 2,6 millions de tonnes entre 1998 et 2005, dont 1,5 Mt entre 1998 et 2001 et 1,2 Mt entre 2002 et 2005 ;

Il faut noter que, pour le secteur en cours de travaux (Clermont l'Hérault – Pézenas), les besoins (1 230 000 tonnes), répartis entre 1998 et 2001, seront assurés par les carrières existantes.

Pour la section Pégairolles – Lodève, nécessitant 300 000 tonnes de matériaux (période 2000-2002), l'essentiel des besoins sera fourni par les déblais rocheux particulièrement excédentaires.

- Programme DDE pour les routes nationales : 2,8 millions de tonnes entre 1998 et 2003 et 3,1 millions de tonnes entre 2003 et 2008 ;
- Contournement Sud de Montpellier par la nouvelle A9 : 2 millions de tonnes vers 2002 ;
- Digue ZIFMAR pour la protection de la liaison fluvio-maritime d'accès au port de Sète : 600 000 tonnes d'enrochement et 900 000 tonnes de tout venant ;
- Contournement ferroviaire des agglomérations de Montpellier et de Nîmes depuis la limite entre les départements du Gard et de l'Hérault jusqu'à Saint Jean de Védas (à l'Ouest de Montpellier), A titre indicatif, pour cette nouvelle section de ligne ferroviaire, qui pourrait être mise en service entre 2005 et 2010, la mission TGV de la SNCF évalue les besoins de la façon suivante :

- ouvrages en terre : 3 300 000 m<sup>3</sup> ;
- ouvrages en béton : 145 000 tonnes.

Ce chiffrage ne prend pas en compte la poursuite de cette nouvelle ligne ferroviaire à l'Ouest de Montpellier.

En fonction des évaluations actuelles concernant d'une part les besoins courants, et d'autre part la consommation moyenne (6,6 millions de tonnes) et la production moyenne (7,1 millions de tonnes) et en adoptant l'hypothèse de conserver des flux sensiblement identiques avec les départements voisins, **les besoins globaux en granulats pour le département de l'Hérault peuvent varier annuellement entre les fourchettes extrêmes de 7 et 9 millions de tonnes.**

Les besoins liés à la construction de la digue de protection d'accès au port de Sète concernent des matériaux d'enrochement.

## **C) 2. BESOINS A VENIR EN AUTRES MATERIAUX**

Si l'on se base sur la pérennité des productions relatives aux carrières fournissant des produits utilisables en industrie, agriculture et construction-ornementation, les besoins à venir peuvent être évalués globalement entre 100 000 et 150 000 tonnes par an.